

Entretien avec Carolyn CARSON

Entretien mené par Marie-Pierre Lassus le 25/01/2022 à propos de *The Tree* nouvelle création de Carolyn Carlson au Colisée de Roubaix.

1)

MPL: Quel est votre premier souvenir de lecture de Gaston Bachelard?

Quels sont les passages ou les phrases que vous avez soulignées dans *La poétique de l'espace* (votre livre de chevet) ainsi que dans les livres dédiés à l'élément feu (*La psychanalyse du feu*, *La flamme d'une chandelle* et les *Fragments d'une poétique du feu* qui ont inspiré votre dernière création ?

CC: My first encounter with the writings of Gaston Bachelard was reading "*La poétique de l'espace*". As a lover of poetry, I was amazed by the wealth of poets that Bachelard sited along with his own philosophic in-depth aspirations on the imaginative revelations of elements exploring the recesses of the psyche. Struck by great longing, Bachelard went sliding to the center of natural occurrences, into the landscapes of a poetic geometry of the elements. In his meditative garden of writings, he awakens perceptions from the ordinary to the extraordinary. Bachelard offers an ear to listen to our experiences in dreams, reflections and insights with his profound discoveries into the realms of matter, where we acknowledge the mysteries of the world within oneself.

Since this encounter, I have initiated four major creations based on his brilliant essays, which I call a mystic library:

L'eau et les rêves (1942)

L'Air et les Songes (1943)

La poétique de l'espace (1957)

Fragments d'une poétique du feu (1988)

I have forever wondered the miracles of nature and her growing endless to the sun and waters; a force of the comic powers that endows our planet with a rich heritage.

In reference to nature as our being, I created 4 works inspired by the books of Gaston Bachelard EAU "water and dreams", PNEUMA "air and dreams." NOW "the poetics of space"and my new creation "THE TREE," fragments of poetics of fire". In these master-writings of Bachelard, he always cited poets to complete the chapters, which gave an additional reference to nature as flames of presence.

Ma première rencontre avec les écrits de Gaston Bachelard a été la lecture de La poétique de l'espace. En tant qu'amoureuse de la poésie, j'ai été émerveillée par la richesse des poètes que Bachelard a cités en résonance avec ses aspirations philosophiques profondes sur les révélations imaginatives des éléments, en explorant les recoins de la psyché.

Animé, par un grand désir, Bachelard est allé se glisser au centre d'événements naturels, dans les paysages d'une poétique géométrie des éléments. Dans son jardin méditatif d'écrits, il éveille les perceptions de l'ordinaire à l'extraordinaire. Bachelard offre une oreille pour écouter nos expériences dans les rêves, les réflexions et les idées, avec ses découvertes profondes dans les royaumes de la matière, où nous reconnaissons les mystères de nos mondes intérieurs.

Depuis cette rencontre, j'ai créé quatre pièces majeures basées sur ses brillants essais, que j'appelle une bibliothèque mystique :

*L'eau et les rêves
L'Air et les Songes
La poétique de l'espace
Fragments d'une poétique du feu*

Je me suis toujours questionnée sur les miracles de la nature et de sa croissance sans fin sous le soleil et les eaux; une force des pouvoirs cosmiques qui dote notre planète d'un riche patrimoine.

En référence à la nature comme à notre être, j'ai créé 4 œuvres inspirées des livres de Gaston Bachelard « EAU », L'eau et les rêves, « PNEUMA » L'Air et les Songes. « NOW », La poétique de l'espace... et ma nouvelle création « THE TREE », est inspirée par les fragments d'une poétique du feu. Dans ces écrits-maîtres, Bachelard citait toujours des poètes pour compléter les chapitres. Ce qui donnait une référence supplémentaire à la nature en tant que flammes de présence.

2)

MPL: The Tree se veut être un hymne à la nature (également célébrée par Bachelard) aujourd'hui menacée sous les assauts destructeurs des hommes qui ont empoisonné la terre, l'eau et l'air, à tel point que nous devons porter des masques pour pouvoir respirer. Devant ce constat, vous avez voulu réagir par une création inspirée de l'oiseau-phénix, une image centrale des Fragments d'une poétique du feu, afin d'exprimer l'espoir d'une renaissance possible de la vie, en perpétuelle transformation et rendue visible dans l'énergie déployée par les 9 danseurs-ses. Ces flammes dansantes toujours en mouvements, émettent par moment des sons de souffle, contrastant avec l'immobilité apparente de l'Arbre dont la présence impassible nous offre non seulement « un modèle de droiture et de fermeté » mais un art de vivre. De ce rapport entre les énergies humaines (les danseurs-ses-flammes) et les énergies terrestres naît la beauté du spectacle. Pensez-vous que l'énergie soit une esthétique, et que « Le beau a besoin d'une énergie » comme le pensait Bachelard ?

CC: Despite the ravage of Mother Earth and the consequence of climate change, we hold dear the abundant nature that surrounds us and to do our utmost to help the planet survive. “The Tree” is both an homage and a wakeup call to remember humanity as being co-creators with the natural resources of our existence.

We are the land at birth, the soils, the waters, the airs, the fires, the ethers of light.
Visual-sensory poems as a tree paints the sky.....

I particularly loved Bachelard’s livre *The Flame of a candle*¹, where he describes sitting at a table under a small lamp before a blank page which bears the solitude of deep thought, a painful process of his life’s writings and the required adventure in consciousness. I can relate this to an empty stage, waiting to fill dimensions with time-space and motion.

The Seen and The Unseen.

A blank white page, where the artist delves to express the real by going around it by means of the unreal in poetry, bringing a glimmer for the unexpected. «The tree is a flowering flame». «Above...light drops its clothes»².

I quote a passage in “*Poetics of Space*” where Rilke wrote: «Works of art always spring from those who have faced danger, gone to the very end of an experience, to the point beyond which no human being can go. The further the descent, the more personal, the more unique a life becomes»³.

The art of leaping beyond oneself..... a reflection on flames – élan vital that heightens life.

Fire is imagination quotes Bachelard.

In dance this is called charisma, a light burning within that radiates in a presence of sparks raging upward to the crown of the head in illumination. Performance in action.

The intention of a gesture allows for space to transform.

The poetics of time-space flowing onward, encompasses inner visions in spiritual dimensions.

Beauty that reaches one’s eye comes from the image makers of risk, mysterious forces that call us from the sacred and profane. Winds counting years without a compass following twilight’s descent into fields of sunlight. A helper and knower over your shoulder listening to fires within.

Malgré les ravages subis par la Terre Mère et les conséquences du changement climatique, nous chérissons la nature abondante qui nous entoure et faisons de notre mieux pour aider la planète à survivre. The Tree est à la fois un hommage et un si-

¹ Bachelard, G., *The Flame of a Candle*, Dallas, Dallas Inst Humanities & Culture, 1989.

² *Les disciples de Saïs* traduit par M. Maeterlinck, Éd. Minor, t. II, p. 216.

³ Bachelard, G., *The Poetics of space*, p.198 (Paris, PUF, 1957)

gnal d'alarme pour nous souvenir que l'humanité est cocréatrice avec les ressources naturelles de notre existence.

Nous sommes terre à la naissance, sols, eaux, airs, feux, éthers de lumière. Poèmes visuels et sensoriels comme un arbre peint le ciel...

J'ai particulièrement aimé le livre de Bachelard *La flamme d'une chandelle*, où il décrit, assis à sa table sous une petite lampe devant une page blanche portant la solitude de la pensée profonde, le processus douloureux de sa vie d'écriture et l'aventure requise pour une prise de conscience. Je peux faire le parallèle avec une scène vide, attendant de remplir ses dimensions avec de l'espace-temps et du mouvement.

Le soi et le rien

Une page blanche vierge, où l'artiste plonge pour exprimer le réel en le contournant au moyen de l'irréel en poésie, apportant une lueur pour l'inattendu

«L'arbre ne peut devenir qu'une flamme fleurissante»⁴

« En haut... la lumière se dépouille de sa robe ».⁵

Je cite un passage de la *Poétique de l'espace* où Rilke écrit : « Les œuvres d'art naissent toujours de qui a affronté le danger, de qui est allé jusqu'au bout d'une expérience, jusqu'au point, que nul humain ne peut dépasser. Plus loin on pousse, et, plus propre, plus personnelle, plus unique, devient une vie »⁶.

L'art de sauter au-delà de soi..... une réflexion sur les flammes – élan vital qui élève la vie.

Le feu, c'est l'imagination cite Bachelard. En danse, cela s'appelle le charisme, une lumière qui brûle de l'intérieur et qui rayonne en étincelant vers le haut, illuminant jusqu'à la couronne de la tête.

La performance en action. L'intention d'un geste permet à l'espace de se transformer.

La poétique de l'espace-temps qui se déverse, englobe les visions intérieures dans leurs dimensions spirituelles.

La beauté qui atteint l'œil vient des créateurs d'images du risque, des forces mystérieuses qui nous appellent depuis les domaines du sacré et du profane. Vents comptant les années sans boussole suivant le crépuscule dans des champs ensoleillés. Un aidant et un connaisseur écoutant les feux intérieurs par-dessus votre épaule.

3)

MPL: Dans *The Tree*, les autres éléments sont présents sous la forme d'énergies sonores (cf. les sons de la pluie, du vent et de ses souffles, des crépitements du feu, etc.). Quelle importance accordez-vous à la dimension sonore de vos créa-

⁴ Bachelard, G., *La flamme d'une chandelle*, Paris, Puf, 1961, p.63. (Il s'agit d'une citation de Novalis, *Les disciples de Saïs*, Éd. Minor, Iéna, 1927, II, p. 37).

⁵ Bachelard, G., *La flamme d'une chandelle*, Paris, Puf, 1961, p. 56. (Citation d'Octavio Paz, *Aigle ou soleil ?* mise en exergue du chapitre III « La verticalité de la flamme »).

⁶ Bachelard, G., *La Poétique de l'espace*, 9ème éd., Paris, Puf, 2005, p.198.

tions ? Y-a-t-il rupture ou continuité entre les sons naturels et la musique que vous avez choisie ?

CC: Sounds and music are very important when I create a work. In *The Tree*, I found it necessary to include sounds that the public can relate to, sounds of fire, wind, wolves, rain; recalling our memories of nature, both disturbing and welcome. The music inherent in organic structures gives an ambiance to the final production of themes.

We begin an idea with improvisations in silence, so the movement has its own musicality, then arrives the selection of original music that aids the overall form of a creation. The ear comes before the visual in a complimentary liaison.

*Les sons et la musique sont très importants lorsque je crée une œuvre. Dans *The Tree*, j'ai trouvé nécessaire d'inclure des sons auxquels le public peut s'identifier, des sons de feu, de vent, de loups, de pluie, rappelant nos souvenirs de la nature, à la fois déroutants et bienvenus. La musique inhérente aux structures organiques, donne une ambiance à la production finale des thèmes.*

Nous commençons par des improvisations en silence, pour que le mouvement ait sa propre musicalité ; puis arrive la sélection de la musique originale qui aide la forme globale d'une création. L'oreille passe avant le visuel dans une liaison complémentaire.

Before choreographing...

I write in Haiku form my ideas and inspirations to share with the dancers our improvisational sessions, so we share the same language of creating visual poetry. I also arrive with numerous quotes from other poets, painters, and writers to further the ideas, besides my own.

My dancers are poets of time-space-motion with plenty of ideas to discover.

One example similar to a Zen Koan.....dance the light coming thru a crack in the door.....Like the turtle crossing a rainbow, one small gift of moving can reach another into the emergence of imagination. That is my work without definition.

Avant de chorégrapier...

J'écris en haïku mes idées et inspirations pour partager avec les danseurs lors de nos séances d'improvisation. Nous partageons alors le même langage pour créer de la poésie visuelle. J'arrive aussi avec de nombreuses citations d'autres poètes, peintres et écrivains pour faire avancer les idées, en plus des miennes.

Mes danseurs sont des poètes du temps-espace-mouvement avec plein d'idées à découvrir.

Un exemple similaire à un Koan Zen : qui s'échappe d'une porte entrouverte.

Comme la tortue traversant un arc-en-ciel, un petit don de mouvement peut en atteindre un autre dans l'émergence de l'imagination. C'est mon travail sans définition.

4)

MPL: Le mot YUE (en chinois) désigne à la fois La « musique » et la « joie », toutes deux ayant pour effet un même accroissement de l'énergie vitale. Dans l'un de vos poèmes, vous suggérez de « Vivre avec la musique du monde » pour développer une certaine connaissance de Soi. Etes-vous d'accord avec la vision bachelardienne de l'art comme éthique (impliquant un travail sur soi) et « hygiène de vie » dont le but serait d'entretenir l'énergie vitale en prenant pour modèle les éléments naturels et la dynamique des images ? Cette conception n'est-elle pas proche de celle du Japon ou de la Chine (tradition des Lettrés) où l'art a un but éthique (visant au perfectionnement de soi avant l'esthétique) ?

CC: I don't compare the words between the "ethique" and the "esthetique". They are both tied as a whole, with the same dynamics of energy. Your definition of YUE is excellent in that both elements are inherent in vital forces.

Being a follower of Zen, I include the word "Li" in Japanese: organic patterns in nature with no precise rule. The artist knows how to work with this in the ability to be conscious. An element of spontaneous knowing and understanding of poetic revelations in moments of intuition.

Random accidental happenings can create great beauty, which can be called controlled accidents. Regard nature and her art works!

"The most impressive fact in man's spiritual, intellectual, and poetic experience has always been, the universal prevalence of those astonishing moments of insights of cosmic consciousness." (Alan Watts)

Je ne compare pas les mots « éthique » et « esthétique ». Ils sont tous les deux unis dans un ensemble avec la même dynamique d'énergie. Votre définition de YUE est excellente en ce sens que les deux éléments sont inhérents aux forces vitales.

Étant une adepte du zen, j'inclus le mot « Li » en japonais : des motifs organiques dans la nature sans règle précise. L'artiste sait comment travailler avec cela dans la capacité à être conscient. Un élément de connaissance et de compréhension spontanées des révélations poétiques dans les moments d'intuition.

Des événements accidentels, aléatoires, peuvent créer une grande beauté, ce que l'on peut appeler des accidents contrôlés. Regardez la nature et ses œuvres d'art !

« Le fait le plus impressionnant dans l'expérience spirituelle, intellectuelle et poétique de l'homme a toujours été la prévalence universelle de ces moments étonnants des aperçus de la conscience cosmique. » (Alan Watts).

5)

MPL: Quel(s) lien(s) faites-vous entre toutes vos créations chorégraphiques inspirées de Bachelard ? (Eau (2008), Now (2014 à partir de La Poétique de l'espace et l'image de la maison) Pneuma (2014, autour de AS) Y-a-t-il un lien

entre la vie des images et l'énergie musculaire qu'elles déclenchent chez les danseurs-ses et chez les spectateurs comme le prétend Bachelard ?

CC: Our task is visual soul workings. The body is our house expressing our art through the display of qualities pertaining to images as described in Bachelard's texts of water, birds, air, flames, etc. However, what lies inside the intention is the birth of a soul having an experience through the body. To portray water in all its aspects, we discover fast moving currents, our breaths in undulations, flows in organic motions, with the flight of birds we find the qualities of moving airs and flight leaving the earth in an explosion of freedom.

.....underneath this is the stuff beneath language where inner rhythms are expressed with an intelligence where everything is alive and in action.

The inexplicable nature of dance is to witness the performance through the eyes of perception and emotion. This is why the mind-body can never be written in words, and why I follow Gaston Bachelard's philosophies, where poems have an absurd twist of attention that energizes the observer and the observed.

Notre tâche est le fonctionnement visuel de l'âme. Le corps est notre maison exprimant notre art à travers la manifestation de qualités relatives aux images, décrites dans les textes de Bachelard sur l'eau, les oiseaux, l'air, les flammes, etc. Cependant, ce qui se cache à l'intérieur de l'intention c'est la naissance d'une âme ayant une expérience à travers le corps. Pour représenter l'eau sous tous ses aspects, nous incarnons des courants rapides, formons des ondulations avec nos souffles, des flux de mouvements organiques ; avec le vol des oiseaux, nous retrouvons les qualités de l'air en mouvement et du vol quittant la terre dans une explosion de liberté.

..... en dessous, il y a, sous le langage, les rythmes intérieurs qui sont exprimés avec une intelligence selon laquelle tout est vivant et en action.

La nature inexplicable de la danse est d'assister à la performance à travers les yeux de la perception et de l'émotion. C'est pourquoi le corps-esprit ne peut jamais être décrit avec des mots, et pourquoi je suis les philosophies de Gaston Bachelard, où les poèmes ont une tournure absurde d'attention qui dynamise l'observateur et l'observé.

6)

MPL:Dans *Writings on water*, vous affirmez : **Je ne pense à rien quand je dessine. La main et le cœur participent à l'action spontanée. Dessiner consiste à se vider l'esprit pour qu'advienne l'imprévu. Diriez-vous qu'il n'y a pas d'art sans spontanéité comme le suggère Bachelard dans Fragments d'une poétique du feu (p. 28) où il confie sa volonté de réécrire tous ses livres à la lumière d'une « doctrine de la spontanéité » ? Vivre les mots et les images dans l'instant de leur apparition » comme la flamme, ou le feu (qui est « l'ultra-vivant ») est-ce le secret de la poésie et de la lecture ?**

CC: Absolutely, spontaneity lives in every second of our lives, becoming aware of the original nature of any given moment.....one can never grasp it.

Dance is ephemeral and lives and dies in the making of...what you see and perceive is up to the beholder. A remembrance of instances.

Absolument, la spontanéité vit à chaque seconde de notre vie, prenant conscience de la nature originelle d'un moment donné...personne ne peut le saisir.

La danse est éphémère et vit et meurt au moment même où elle se crée... ce qui se voit et se perçoit dépend du spectateur. Un souvenir d'occurrences.

7)

MPL: Dans son livre *L'art chinois de l'écriture*, Jean-François Billeter raconte que le calligraphe Zhang Xu découvrit le secret de son art en voyant danser Gongsu exécutant la danse de l'épée. Est-ce ainsi que vous créez ? Ou bien est-ce que ce sont les mots qui éveillent des visions comme chez Bachelard, ce grand écoutant de la vie des images, perceptible dans leur rythme et leurs sonorités ?

Selon lui, il y a du sens à parler d'une « esthétique du langage et de ses liens avec l'esthétique des peintres, des sculpteurs, des musiciens ? : quel lien faites-vous entre cette esthétique du langage pratiquée dans votre « poésie visuelle » et les pratiques artistiques qui l'accompagnent (calligraphique, danse) ?

CC: My art entails the moment of actions inside the extraordinary capacity to know that the Universal Mind Choreographs our intentions with a force that compares to the billions of galaxies that we can imagine somewhere in the recesses of our belonging with the cosmos.

The tree knows who waters her roots...

Mon art implique un moment d'actions par l'extraordinaire capacité de savoir que l'Esprit Universel chorégraphie nos intentions avec une force comparable aux milliards de galaxies que nous pouvons imaginer quelque part dans les recoins de notre appartenance au cosmos.

L'arbre sait qui arrose ses racines.....

8)

MPL: Vous qualifiez votre création de « poésie visuelle » et vous vous définissez comme une « créatrice d'images » que vous offrez au public pour qu'il développe sa propre imagination comme le voulait Bachelard (Ex. Devant une flamme, ce que l'on perçoit n'est rien au regard de ce qu'on imagine » FC, p. 1) ; mais ces images ne seraient-elles pas plutôt des « visions » intérieures qui dépassent la simple vue optique? (Je me réfère à « l'imagination sans images » de Bachelard pour qui « la vue n'a aucune part aux images, AS, p. ?) Visions ? images ? Quelle différence faites-vous entre les deux ?

CC: This depends on the observer witnessing the performance, those who are aware of the higher self, see not only the dance, but perceive imaginative worlds within.

Actions can tell a thousand stories, our many eyes of seeing into what is in the heart, a poem that eludes definition. Perceptions of the viewer create their own realities of a vision. This is my work as an artist. An Image Maker in the mirrors of transparency. I leave to each one their own imagination.

Cela dépend de l'observateur témoin de la performance, ceux qui sont conscients du soi spirituel, voient non seulement la danse, mais perçoivent en elle des mondes imaginatifs.

Les actions peuvent raconter mille histoires, nos nombreux yeux voient ce qui est dans le cœur, un poème qui échappe à toute définition. Perceptions du spectateur qui crée ses propres réalités d'une vision. C'est mon travail d'artiste. Une Fabricante d'Image (Image Maker) dans les miroirs de la transparence. Je laisse à chacun sa propre imagination.

9)

MPL: Dans ce mouvement qui va de l'intuition vers la vision et l'image accompagnant le geste, où se situe la pensée ? N'est-elle pas seconde quand il s'agit de saisir la vie en croissance, comme le suggère Bachelard dans *La Flamme d'une chandelle* : « A-t-on jamais fait de la poésie avec de la pensée ? »

Votre expérience artistique vous permet-elle d'affirmer aujourd'hui qu'il existe une autre forme de pensée, directement issue du corps et de ses mouvements, sans laquelle la conscience ne peut exister ?

CC: Interesting question, however I am not a philosopher to answer with an intelligent discourse. I work from dreams and intuitions. Consciousness entails silence of the world as it is, beyond the five senses.

My poems, calligraphies, choreographies speak for themselves. The dancers are the form with the intention of creating the act, without ego, they transcend the movements. They are the messengers of choreographic patterns. We dance each second for the first time, no matter how many performances, so I cannot say that "thoughts" prevail, we simply are the medium of the message.

I look into the emptiness of things intuitively; not thinking intellectually in the rules of a dualistic mind. Rationalization, I believe was not Bachelard's intent, he delved into the consciousness of elements as they are in an absolute experience of mysticism which defies the analysis of logic.

Question intéressante, cependant je ne suis pas philosophe et ne peut répondre avec un discours intelligent. Je travaille à partir de rêves et d'intuitions. La conscience implique le silence du monde tel qu'il est, par-delà les cinq sens.

Mes poèmes, calligraphies, chorégraphies parlent d'eux-mêmes. Les danseurs représentent la forme avec l'intention de créer l'acte, sans ego, ils transcendent les mouvements. Ils sont les messagers des motifs chorégraphiques. Nous dansons chaque seconde pour la première fois, peu importe le nombre de représentations, donc je ne peux pas dire que les « pensées » prévalent, nous sommes simplement le médium du message.

Je regarde intuitivement dans le vide des choses ; je n'ai pas l'esprit dualiste. La rationalisation, je crois, n'était pas l'intention de Bachelard, il s'est plongé dans la conscience des éléments tels qu'ils sont dans une expérience absolue de mysticisme qui défie l'analyse et la logique.

10)

MPL: Vos créations inspirées par G. Bachelard ont pour but de rappeler aux humains qu'ils font partie intégrante d'un milieu naturel dont ils ne peuvent continuer à s'exclure sous peine d'éteindre les « dix mille souffles » qui sont à l'origine de la vie et de l'univers selon la cosmogonie chinoise. Que peut l'art dans ce contexte ? Ce monde peut-il vraiment renaître de ses cendres comme vous le suggérez dans *The Tree*, grâce à l'imagination humaine ? Symbolisée par l'Arbre (« L'imagination est un arbre ») dont les racines sont capables de produire des fleurs l'imagination que Bachelard a tant glorifiée n'est-elle pas aujourd'hui vitale pour la survie de l'humanité ? Quel est le rôle des artistes dans notre société aujourd'hui ?

CC: Each one has the capacity to open their hearts and minds to make This world a better place.

We are travelers on a mission to instill that each second is a forever moment, sharing with one another this brief passage. I am not a prophet to say whether or not the Phenix will rise or rest in its ashes. My hope is that all artists and humanity in all walks of life, gather profound insights that enlighten humanity on a meditative level of love and compassion. To explore our humanness is an extraordinary miracle. A living experience of awareness.

“Behind every face, there is a silent keeper saluting himself.”

Derrière chaque visage
Un gardien du silence
Se salue

The Seen and the unseen

Carolyn Carlson

Chacun a la capacité d'ouvrir son cœur et son esprit pour faire de ce monde un endroit meilleur.

Nous sommes des voyageurs en mission pour transmettre que chaque seconde est un moment éternel, et partager ce bref passage avec autrui. Je ne suis pas un prophète pour dire si oui ou non le Phénix renaîtra ou reposera dans ses cendres. Mon espoir est que tous les artistes et les humains de tous les horizons recueillent des idées profondes qui éclairent l'humanité à un niveau méditatif d'amour et de compassion. Explorer notre humanité est un miracle extraordinaire. Une expérience sensible et vivante.

*Derrière chaque visage
Un gardien du silence
Se salue.*

Le Visible et l'invisible.

Carolyn Carlson

Bibliographie de C. Carlson

- Le Soi et le rien* (Actes Sud, 2002)
Solo poèmes et encre (Alternatives, Gallimard, 2003)
Inanna (Centre Chorégraphique National de Roubaix, 2005)
Paris-Venise-Paris (Photographies Claude Lê-Anh Actes Sud, 2010)
Brins d'herbe (Actes Sud, 2011)
Dialogues avec Rothko (Invenit, 2011)
Traces d'encre (Actes Sud, 2013)
Thierry Delcourt, Carolyn Carlson, de l'intime à l'universel (Biographie de Thierry Delcourt, Actes Sud, 2015)
Writings on water (Catalogue d'exposition co-écrit par Hélène de Talhouët, Actes Sud 2017)
Au bord de l'infini (Recueil de poèmes et dessins originaux) Editions Le Passeur 2019